

Stavínohová, Zdeňka

## Quelques remarques à propos de la cohésion du texte spécialisé

*Études romanes de Brno*. 1986, vol. 17, iss. 1, pp. [65]-71

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/113458>

Access Date: 27. 11. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

ZDEŇKA STAVINHOVÁ

## QUELQUES REMARQUES A PROPOS DE LA COHÉSION DU TEXTE SPÉCIALISÉ

En lisant les textes spécialisés nous remarquons que leur caractère linguistique diffère de celui des textes non professionnels par plusieurs traits. Et même si les éléments privilégiés varient dans une certaine mesure selon la branche de spécialisation et parfois aussi un peu selon le style de l'auteur, on relève dans ces textes des éléments qui sont caractéristiques du français écrit spécialisé.

La cohésion des idées exprimées est un de leurs traits frappants. Pour s'en rendre compte, il faut, bien sûr, examiner non seulement les phrases isolées, mais des alinéas entiers et souvent même les passages du texte encore plus longs.

Il y a de nombreux éléments qui en fonction anaphorique contribuent à cette cohésion du texte. J. C. Beacco et M. Darot parlent dans ce cas des „marqueurs“.<sup>1</sup> Nous ne mentionnerons que ceux dont l'importance paraît de ce point de vue frappante ou que nous avons trouvés très souvent dans les textes dépouillés.

Par exemple les *pronoms* et les *adjectifs démonstratifs* sont souvent utilisés comme éléments anaphoriques, car on peut ainsi renvoyer soit à une expression, soit à une constatation précédentes ce qui contribue à la cohésion du texte. Les exemples en sont innombrables:

*Quels mondes? On peut dire: celui de la mort et celui du jeu.* B. 87.

*A l'enthousiasme des écrivains de la première génération succède, chez ceux de la seconde, une tonalité affective commune qui est...* M. 45.

*Ainsi se définit une première attitude de la critique en face de l'oeuvre littéraire: celle-ci est considérée en elle-même, comme un sujet qui se suffit.* F. 8.

A l'aide de la particule *ci* l'auteur souligne la liaison indiquée.

Par les pronoms *ce, ceci, cela* on peut même rappeler une proposition entière ou une constatation encore plus étendue. C'est ce qu'on trouve dans les extraits suivants:

*Des forces croissent, d'autres meurent. C'était vrai en 1825. C'est vrai aujourd'hui.*

---

<sup>1</sup> J. C. Beacco, M. Darot, *Analyse de discours et lecture de textes de spécialité*. Paris, B. E. L. C., 1977. p. 8.

*Et cela se fait à la fois tout seul et pas tout seul.* Ba. 27.

Les deux *ce* ainsi que *cela* renvoient ici à la proposition précédente.

*Il s'agit de savoir si la littérature veut aider l'homme à vivre dans la vérité...*

*Tout ceci, trop neuf et surtout trop différent de ce qu'on avait jusque-là demandé à la littérature...* B. 48.

Dans cet extrait le démonstratif *ceci* est renforcé encore par l'expression *tout* et l'auteur résume ainsi l'idée développée dans l'alinéa précédent.

Il y a aussi des cas où l'auteur à l'aide du pronom *ceci* anticipe ce qu'il va dire et dans ce cas on parle de sa fonction cataphorique. J. Šabršula, attirant l'attention sur l'importance de la diaphore, donc des éléments anaphoriques et cataphoriques, rappelle son rôle dans le problème de la perspective fonctionnelle de l'énoncé.<sup>2</sup> H. Portine désigne cet emploi l'anaphore anticipatrice.<sup>3</sup> Mais nous avons trouvé cet emploi peu souvent:

*Ceci est de conséquence: La forme littéraire peut désormais provoquer les sentiments existentiels.* B. 8.

*Ce qu'on veut ici, c'est esquisser cette liaison;* B. 10.

Dans cet extrait c'est le pronom *ce* qui obtient la fonction cataphorique.

L'emploi des adjectifs démonstratifs n'est pas moins fréquent que celui des pronoms:

*Au contraire, presque contemporains, Mérimée et La Fontaine, ... usent d'écritures profondément différentes; ...*

*Ces écritures sont en effet différentes, mais comparables, ..* B. 15.

*La syntaxe est ainsi porteuse du sens, et on peut dire que le sens syntaxique s'ajoute au sens lexical, le complète ou le modifie...*

*Cette rapide analyse nous permet de mieux voir ce que parler veut dire...* G. 15.

Par l'expression *cette rapide analyse* l'auteur désigne ce qu'il vient d'expliquer.

Dans la fonction démonstrative nous trouvons assez souvent aussi l'adjectif *tel* comme élément anaphorique:

*Rancé est un chrétien absolu: comme tel, selon son propre mot, il doit être...* B. 118.

Dans ce cas, *tel* désigne les mots *un chrétien absolu*.

*„Sacrés ils sont, car personne n'y touche”, dit Boileau des poèmes de quelque adversaire.*

*Quel auteur voudrait pour ses propres productions d'une telle investiture?* M. 20.

Dans ce cas *tel* renvoie à la citation de Boileau.

Les pronoms relatifs en fonction anaphorique n'égalent pas en fréquence celle des démonstratifs. Pour avoir la fonction anaphorique ils ont besoin d'un antécédent:

*Ce sont les opérations formelles qui, dans toutes les langues permettent de construire des phrases grammaticales.* G. 45.

*Une des leçons les plus importantes que nous tirons des études sur...* G. 45.

<sup>2</sup> J. Šabršula, K problematice překlada a tlumočení reprezentantů diafory a syntaktických determinantů. Acta Universitatis Carolinae, Philologica pragensis, XXIV, 100—101.

<sup>3</sup> H. Portine, L'Anaphore. Éléments pour une grammaire de l'énonciation. Paris, B. E. L. C. 1979. p. 18.

*Les valeurs au nom desquelles certaines critiques seront exprimées sont celles dont le besoin se fait en ce moment sentir avec acuité... M. 4.*

*Mais il y a épreuve inverse, celle de la dégradation de l'oeuvre par les contresens qu'elle laisse possibles, par les mauvaises lectures dont elle est l'objet et les conséquences néfastes qu'on en tire. M. 10.*

Dans cet extrait on trouve aussi le pronom relatif *dont* qui est peu utilisé dans la langue parlée, mais il est courant dans la langue écrite. Le pronom adverbial *en* paraît être, dans sa fonction anaphorique, plus fréquent que le pronom adverbial *y*.

A propos du pronom relatif *quoi* nous pouvons faire la constatation analogue à celle du démonstratif *ce*, car il peut renvoyer à une constatation plus ou moins longue:

*Certes, les écrivains qui en usent ne pensent pas par là avoir le moins du monde aliéné leur liberté. En quoi ils se trompent, la dépendance des artistes envers leur public étant toujours plus considérable qu'ils ne le croient. M. 18.*

Quant aux *pronoms personnels*, leur fonction anaphorique attire peu l'attention du lecteur:

*Les auteurs américains ont ceci de commun, avons-nous dit, qu'ils partent du postulat transformationnel et génératif. G. 25.*

*Il y a certes — ... — depuis l'origine du monde, une interrogation de l'Homme sur la Nature et sur lui-même, sur les rapports qu'il lui faut bien avoir avec la nature et sur ce qu'il y peut, ... Ba. 21.*

L'emploi de *le neutre* est assez fréquent car il permet de ne pas répéter certains passages déjà exprimés. En voilà quelques exemples:

*...la forme ne pouvait être déchirée puisque la conscience ne l'était pas; ... B. 8.*

Dans ce cas, le renvoie à la constatation à propos du déchirement.

*...le roman est le genre par excellence où l'auteur, emporté par son récit (comme l'est, s'il réussit, son lecteur), peut le mieux se dispenser de revenir sur ce qu'il a voulu pour en prendre conscience. M. 37.*

Le rôle anaphorique des pronoms personnels ressort dans les constructions de la dislocation où ils apparaissent en fonction de pronoms-relais. Mais dans les textes de spécialité l'emploi de la dislocation est beaucoup moins fréquent que dans les oeuvres littéraires ou dans la langue parlée:

*...le mari est un oisif, il chasse et fait du roman avec ses souvenirs; la femme tient les comptes; lui, il se promène parmi le laboureurs, ...elle, elle est chargée de purifier la propriété par des distributions de bienfaisance. B. 161.*

En ce qui concerne les *possessifs* en fonction anaphorique, les pronoms paraissent dans cette fonction bien moins fréquents que les adjectifs possessifs. Nous n'avons trouvé que l'emploi de ces derniers:

*Le style a toujours quelque chose de brut: il est une forme sans destination, ... Ses références sont au niveau d'une biologie ... B. 12.*

*Les iconoclastes n'avaient pas été mauvais prophètes, ... (27)*

*Leurs autres entreprises de démolitions ont été moins heureuses, ... M. 28.*

*Il ne s'agit pas pour l'écrivain de choisir le groupe social pour lequel il écrit: ... Son choix est un choix de conscience ... Son écriture est une façon de penser la littérature, ... B. 15.*

Il n'est pas rare que dans une partie du texte peu étendue on trouve plusieurs sortes de pronoms ou d'adjectifs mentionnés:

*... et ce qui est vrai du Père Duchêne, l'est également de la Littérature. Elle aussi*

*doit signaler quelque chose, différent de son contenu et de sa forme individuelle, et qui est sa propre clôture, ce par quoi précisément elle s'impose comme littérature. D'où un ensemble de signes donnés sans rapport avec l'idée, la langue ni le style ...* B. 7.

La situation est analogue dans l'exemple suivant:

*...mais il est rare de pouvoir assigner des liens précis d'auteur à auteur, ... C'est ce que confirmerait l'exemple de Proust dont tout le monde s'accorde à reconnaître l'énorme influence sur la littérature actuelle, laquelle n'a peut-être d'égale que, dans les pays anglo-saxons, celle de Joyce et, depuis quelques années, celle de Kafka. Or cette influence incontestée est ...* M. 41.

Le lecteur s'aperçoit en général à peine de la fonction anaphorique de l'article défini. On le remplace dans cette fonction souvent par l'adjectif démonstratif qui est plus expressif:

*C'est seulement alors que l'écrivain pourrait se dire entièrement engagé, lorsque sa liberté se placerait à l'intérieur d'une condition verbale dont les limites seraient celles de la société et non celles d'une convention ou d'un public: autrement l'engagement restera toujours nominal; ...* B. 61.

Dans cet extrait on trouve la nominalisation de l'adjectif *engagé* et ce substantif demande l'article défini. Bien entendu, on pourrait dire aussi cet engagement.

Dans la liaison des phrases entre elles, à l'intérieur de l'alinéa ou même à l'intérieur des phrases elles-mêmes, les conjonctions de coordination jouent un rôle important. On pourrait, bien sûr, relever aussi les rapports logiques exprimés par une simple juxtaposition, mais ce sont les conjonctions de coordination qui, liant les idées exprimées, les font mieux ressortir.

Quant à ces rapports, c'est l'expression de l'opposition que nous avons rencontrée le plus souvent dans les textes dépouillés. Comme conjonctions ou expressions conjonctives nous avons rencontré par exemple *pourtant, au contraire, encore, mais*, etc. Parmi elles c'est la conjonction *mais* qui domine. Si l'on veut montrer la liaison des idées exprimées, il faut parfois citer des passages assez étendus:

*...la mémoire est la seule forme de rêve que la littérature française de ce siècle ait connue; encore cette mémoire est-elle toujours construite; elle n'est pas association, ...mais rappel (cependant chez Fromentin — et c'est un de ses charmes —, la reconstruction anecdotique de l'aventure est souvent débordée par le souvenir insistant, ...) ...* B. 157.

L'expression de la conséquence est un rapport qui, dans nos dépouillements, pourrait être placé tout de suite après celui de l'opposition. Quant aux conjonctions, c'est *ainsi* qui a été fréquente, puis nous avons rencontré assez souvent la conjonction *aussi* et ensuite *donc, alors, enfin*. En voilà quelques exemples:

*Le style est proprement un phénomène d'ordre germinatif, il est la transition d'une Humeur. Aussi les allusions du style sont-elles réparties en profondeur; ...* B. 12.  
*...un personnage proustien, lui, se condense dans l'opacité d'un langage particulier, et c'est à ce niveau que s'intègre et s'ordonne réellement toute sa situation historique: ... Ainsi la Littérature commence à connaître la société comme une Nature ...* B. 59.

*Maurice Blanchot a indiqué à propos de Kafka que l'élaboration du récit impersonnel ... était un acte de fidélité à l'essence du langage, ... On comprend alors*

que le il soit une victoire sur le je, dans la mesure où il se réalise un état à la fois plus littéraire et plus absent. B. 31.

Dans certains passages du texte on peut trouver l'expression de deux ou même de plusieurs rapports liant le texte:

*De toute manière, elle est le signe d'un pacte intelligible entre la société et l'auteur; mais elle est aussi pour ce dernier le premier moyen de faire tenir le monde de la façon qu'il veut. Elle est donc plus qu'une expérience littéraire: un acte humain qui lie la création à l'Histoire ou à l'expérience.* B. 29.

Dans cet extrait, à part la conjonction exprimant l'opposition et celle exprimant la conséquence, il y a encore deux points qui introduisent l'explication et l'anaphore lexicale *ce dernier*, désignant l'auteur.

*Cet ordre sacré des Signes écrits pose la Littérature comme une institution ... car aucune clôture ne se fonde sans une idée de pérennité; or c'est là où l'Histoire est refusée qu'elle agit plus clairement; il est donc possible de tracer une histoire du langage littéraire qui n'est l'histoire de la langue ni celle des styles, mais seulement l'histoire des Signes de la Littérature ...* B. 7.

Dans cet exemple on trouve les rapports exprimant la cause, la liaison, la conséquence et l'opposition.

Les cas de l'emploi de la conjonction *car* ont été beaucoup moins fréquents, ainsi que ceux de l'expression de transition ou de la liaison.

Quant aux expressions *au commencement de l'alinéa* et renvoyant au texte dans l'alinéa précédent, elles sont analogues à celles qui se trouvent à l'intérieur de l'alinéa au commencement d'une nouvelle phrase ou même à l'intérieur d'une phrase. Un nouvel alinéa commence souvent par un démonstratif *tel*. Voilà des exemples où l'alinéa commence par un démonstratif:

*... on peut juger de la valeur de l'ensemble par la valeur de chacune des parties.*

*Cela suppose une critique ordonnée, ...* F. 26.

*Tel est à peu près ce que l'on pourrait appeler le dossier idéologique de "Dominique" ...*

*Ce dossier est assez triste, mais heureusement il n'épuise pas "Dominique".* B. 157.

*Chez l'enfant, on ne constate qu'une aphasie passagère ... Un tel transfert s'avère impossible chez l'adulte ...*

*De tels arguments paraissent solides.* F. 34.

Beaucoup moins rares ont été les pronoms ou les adjectifs indéfinis commençant l'alinéa:

*D'autres se montrent soucieux de comparer leurs temps aux temps passés, ...* F. 17.

*Une autre caractéristique du système grammatical est le rôle ...* G. 16.

Parfois même les adjectifs numériques au commencement de l'alinéa renvoient aux idées expliquées dans le texte précédent:

*Dans le premier cas, les fondements de la critique étaient essentiellement esthétiques: ...* F. 9.

Certains adverbes ou expressions adverbiales au commencement de l'alinéa font la liaison avec le texte précédent. Ainsi on le voit par exemple dans les cas suivants de l'emploi des expressions temporelles:

*Dès lors, l'oeuvre est considérée, ..., comme le résultat de l'activité d'un esprit.* F. 9.

*Au niveau de l'apparence et de la pratique, au niveau des sensibilités, deux mondes, incontestablement, en France ...*

*Cette fois, des mondes dans un Paris qui se transforme.* Ba. 8.

Nous avons trouvé également les adverbess d'affirmation qui font comprendre un rapport de l'idée exprimée avec l'idée précédente:

*Certes, il peut sembler flatteur pour la littérature d'avoir repris, ..., le prestige...* M. 20.

Dans l'extrait suivant la locution adverbess introduit, comme le titre du paragraphe (*Bilan du seizième siècle*) l'indique, une sorte de résumé d'idées concernant les constatations précédentes:

*En somme, dans notre littérature du XVI<sup>e</sup> siècle la critique littéraire a déjà pris à peu près toutes les directions possibles ...* F. 18.

La locution adverbess *d'ailleurs* exprimant une restriction de l'idée qu'elle introduit, indique un rapport avec le texte précédent:

*On peut d'ailleurs aller plus loin encore dans cette voie.* Ba. 30.

Quant aux *conjonctions* introduisant l'alinéa, nous avons trouvé de nouveau souvent celles qui expriment une *opposition* (par exemple: *cependant, encore, mais*, etc.). Même dans ces cas la conjonction *mais* a été la plus fréquente: *L'illustre Gaudissart une fois enrichi s'est fait rentier, ... il n'a plus songé à fonder de nouvelles affaires, à créer, à agir.*

*Mais une entreprise qui ne s'étend plus périclité.* M. 23.

*...mais ces lignes, et ces contours ne sont qu'un transparent léger derrière lequel flottent, ..., les figures des constellations...*

*Cependant la vignette, condensée de sens, offre aussi une résistance au sens, ...* B. 97.

*Myope et de naturel peu comptable, je n'ai voulu écrire ici qu'une histoire, qui ne se terminera pas j'espère par un acte d'accusation...*

*Encore faut-il préciser les sens de ce mot d'histoire.* M. 3.

Les *conjonctions* exprimant la *conséquence* tiennent la seconde place, après celles de l'*opposition* elles ont été, dans les textes dépouillés, les plus fréquentes: *...pessimiste dans son résultat, la démarche de la Rochefoucauld est bénéfique dans son procédé: elle fait cesser à chaque maxime, l'angoisse d'un signe douteux.*

*Voilà donc un univers qui ne peut s'ordonner que dans sa verticalité.* B. 82. *L'autorité politique, le dogmatisme de l'Esprit, et l'unité du langage classique sont donc les figures d'un même mouvement historique.*

*Aussi n'y a-t-il pas à s'étonner que la Révolution n'ait rien changé à l'écriture bourgeoise, ...* B. 43.

Les *conjonctions* de liaison ou de transition ont été, au commencement de l'alinéa beaucoup moins fréquentes:

*L'écriture moderne est un véritable organisme indépendant qui croît autour d'un acte littéraire, ...*

*Or cette fatalité du signe littéraire ... fonctionne ...* B. 62.

*Quand il sera temps de les écrire, les mémoires sur cette époque pourront s'appeler "Scènes de la Vie facile".*

*Et sans doute, Thibaudet se laisse-t-il entraîner en écrivant cette phrase, par une analogie superficielle entre vie littéraire et vie économique.* M. 43.

Nous avons trouvé aussi des cas où plusieurs alinéas ont été liés ensemble par un des éléments mentionnés, renvoyant à l'idée exprimée dans celui qui précède. En voilà un exemple:

*Le passé simple est donc finalement l'expression d'un ordre...*

*Le passé narratif fait donc une partie d'un système...*

*On s'explique alors ce que le passé simple du Roman a d'utile...*

*Cette fonction ambiguë du passé simple, ...*

*Moins ambigu, le "je" est par là moins romanesque... B. 26—28.*

Dans cet extrait où nous n'avons indiqué que les commencements des alinéas qui se suivent, les trois premiers sont liés par les conjonctions exprimant la conséquence, dans le suivant, l'adjectif démonstratif renvoie également à l'idée exprimée dans l'alinéa précédent. Ensuite dans le dernier alinéa la liaison du texte avec celui de l'alinéa précédent est indiquée par l'adverbe *moins*.

On pourrait objecter qu'il est inutile de parler séparément des éléments contribuant à la cohésion du texte qui se trouvent à l'intérieur de l'alinéa et de ceux au commencement de l'alinéa. Mais nous avons essayé de montrer qu'au commencement de l'alinéa cette liaison paraît plus frappante. On peut immédiatement enregistrer la longueur du texte lié d'une telle façon.

Rappelant différents éléments qui sont exploités comme moyens de liaison avec le texte précédent nous avons essayé de montrer la richesse de leur répertoire, car leur contribution à la cohésion du texte nous paraît loin d'être négligeable.

### Textes dépouillés

- B Roland Barthes, *Le Degré zéro de l'écriture suivi de nouveaux Essais critiques*, Paris, Éd. du Seuil, 1954, et 1972.
- Ba Pierre Barbéris, *Aux sources du réalisme: aristocrates et bourgeois. Du texte à l'Histoire*. Paris, Union générale d'éditions, 1978.
- F Roger Fayolle, *La critique littéraire*. Paris, A. Colin, 1964, 3<sup>e</sup> éd.
- G Denis Girard, *Les langues vivantes*. Paris, Larousse, 1974.
- M Claude-Edmonde Magny, *Histoire du roman français depuis 1918*. Paris. Éd. du Seuil, 1950.



